

VIGILE PASCALE C

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, samedi 20 avril 2019

Gn 1,1-2,2 – Ex 14,15-15,1a – Is 55,1-11 – Rm 6,3b-11 – Lc 24,1-12

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Après le repos du sabbat, à la pointe de l'aurore de ce premier jour de la semaine, tous s'attendaient à ce que la roue du temps continue de tourner, dans son sens ordinaire. L'aventure de Jésus était désormais dans le passé, une page devait se tourner. Son Corps au tombeau méritait quelques soins complémentaires, car l'inhumation s'était faite dans la précipitation, à la veille du sabbat – mais rien ne devait ralentir l'œuvre du temps, et empêcher la putréfaction de ce cadavre.

« Il n'est pas ici, il est ressuscité ! » Les Anges annoncent une rupture dans notre espace-temps habituel : l'œuvre de la mort s'est interrompue. Après le repos du 7ème jour, une porte s'est ouverte vers un nouvel espace, vers un nouveau temps. C'est un 8ème jour qui commence mystérieusement, celui de la vie victorieuse de la mort, le 8ème jour qui inaugure le passage de l'humanité dans l'éternité.

Au début de notre veillée, nous avons entendu le grand récit de la Création : comment le Seigneur a créé et établi toutes choses, en les insérant dans le temps. Voici qu'une œuvre nouvelle commence au 8ème jour, une œuvre plus merveilleuse encore car elle fait exploser le temps vers une vie éternelle. Toute l'Histoire Sainte atteste du désir du Seigneur de libérer les hommes : l'épisode du passage de la Mer Rouge nous a rappelé un signe éclatant, par lequel Dieu avait manifesté Sa puissance de Salut – un salut qui concerne toutes les nations, et qui est désormais victorieux même de la mort. Les prophètes d'Israël l'avaient annoncé et sans cesse réaffirmé : le Seigneur est le Dieu de la Vie. « Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez ! », nous disait le prophète Isaïe. Une vie qui, désormais, dépasse infiniment tous les souhaits de bonheur que pouvaient formuler les hommes.

Oui, tous ces signes, toute cette puissance de Dieu sont sublimés au matin de Pâques, dans la résurrection de Jésus : tout s'accomplit dans cette victoire de la vie. Mais il y a bien plus encore : c'est que nous sommes tous concernés par cet événement. Jésus n'est pas seul à franchir la porte de l'éternité : Il nous donne le moyen de Le suivre. Saint Paul a rappelé que nous étions intimement, existentiellement unis au Christ. « Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »

Oui, par la grâce de notre baptême, nous sommes concernés par la Résurrection de Jésus : elle transforme réellement notre vie, en profondeur, elle nous fait déjà participer à Son éternité. Le mois dernier, avec les enfants qui préparent leur communion, nous avons pris un moment pour parler du symbole de l'eau, autour du baptême. Et je faisais remarquer aux enfants que la plupart des baptistères, comme celui qui est juste ici, ou celui qui est dans la chapelle saint Michel, ont une forme

bien spéciale : ils ne sont pas tout à fait circulaires, comme on pourrait l'imaginer, de loin – ils sont octogonaux. Ils ont huit côtés : car par le baptême, Jésus nous fait vraiment entrer, avec Lui, dans le 8ème jour, dans l'éternité de la vie divine.

Oui, c'est un grand mystère de vie et de joie, que nous célébrons en cette nuit de sainte. Avec Jésus, en Jésus, nous sommes passés de la mort à la vie. Par la liturgie baptismale, que nous allons maintenant vivre, puissions-nous reprendre conscience de notre immense dignité d'enfants de Dieu, participant à la Résurrection du Christ. Par la célébration de l'Eucharistie, ensuite, que notre vie tout entière soit saisie par la Pâque du Christ, plongée dans Son offrande au Père. Vivons ces moments avec un cœur ouvert et fervent. L'annonce de la joie pascale est l'annonce de notre joie : c'est la vie, c'est la joie éternelle qui nous sont données sans retour – c'est une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +